



Woluwe-Saint-Lambert

Inauguration de l'allée Sarah et Jacques Goldberg. Hommage à une résistante.

Le vendredi 7 juin le bourgmestre Olivier Maingain, Monique Louis, échevine de l'enseignement et les membres du collège de Woluwe-Saint-Lambert ont procédé à l'inauguration de l'allée SARAH et JACQUES GOLDBERG.

Les autorités communales ont voulu, par cette dénomination, rendre hommage au courage et au comportement héroïque de Sarah Goldberg (1921-2003) durant la Seconde Guerre mondiale.

Une date symbolique puisque le 10 juin 2013, on commémorera le dixième anniversaire du décès de Sarah Goldberg.

Un engagement pour la défense de la démocratie

Sarah Goldberg est née en Pologne le 1^{er} janvier 1921 dans une famille pauvre et pieuse. Son père, Berek Goldberg est considéré comme un « sage » dans la communauté juive. Elle n'a que neuf mois lorsque sa mère meurt. Son père se remariera alors qu'elle a 7 ans.

A la suite des pogroms, en 1929 son père décide de venir s'installer à Bruxelles avec sa famille



Dès l'âge de 15 ans, Sarah fréquente les milieux proches du communisme et acquiert une formation politique. Elle s'implique dans les campagnes de solidarité en faveur des Brigades internationales en Espagne qui militent contre la dictature de Franco.

Dès le début de la guerre, en 1941, elle participe à la distribution de tracts et de journaux clandestins. Elle devient rapidement un membre actif du réseau secret soviétique de renseignement militaire « L'Orchestre Rouge ». Elle se familiarise aux moyens de communication les plus variés et devient le « commis voyageur » du réseau.

En parallèle, la jeune femme travaille comme secrétaire pour une modiste... une couverture pour cette jeune femme qui ne cesse de s'investir dans la résistance. Elle rejoint ensuite la première compagnie juive du Corps mobile des Partisans Armés, dépendant du Front de l'Indépendance pour Bruxelles. Elle participera à des filatures visant à dénoncer des traîtres ou des collaborateurs et à des actions pour libérer des résistants arrêtés.

En 1942, son père et sa seconde épouse, sont déportés à Auschwitz d'où ils ne reviendront pas.

Le 4 juin 1943, suite à une dénonciation, Sarah est arrêtée, avec son fiancé Henri Wajnberg, et emmenée au siège de la gestapo à Bruxelles. Le couple transite à la caserne Dossin de Saint-Georges à Malines, avant d'être déporté à Auschwitz Birkenau où Henri Wajnberg sera conduit à la chambre à gaz.

Durant sa détention, malgré la peur et le régime de terreur, Sarah et d'autres détenues poursuivront des actions de résistance, frôlant de peu l'envoi dans les terribles chambres de la mort.

Subissant les conditions de détention inhumaines de ces camps, elle souffre de diverses maladies. En 1945, elle est contrainte de participer aux « marches de la mort » consécutives à l'évacuation forcée du camp. A pied, elle rejoint les camps de Ravensbrück, de Malchow et enfin de Leipzig.

Elle sera libérée le 23 avril 1945 sur les bords de l'Elbe, par l'armée rouge et rapatriée en Belgique le 3 juin 1945.

Elle obtiendra le statut de « prisonnière politique » ainsi qu'une carte de combattante et la médaille de la Résistance en raison de son action patriotique désintéressée.

Continuer à se battre pour défendre les libertés et les droits humains

De la fin de la guerre à septembre 1946, elle travaillera pour l'asbl « Aide aux Israélites victimes de la guerre ».

En 1949, Sarah épouse Jacques Goldberg, veuf avec deux fils. Ils auront deux enfants. Jacques Goldberg s'est lui aussi investi dans la résistance en distribuant de la presse clandestine. Sarah et Jacques Goldberg s'installeront à Woluwe-Saint-Lambert en 1965.

Sarah Goldberg fut l'un des premiers membres actifs de la section belge d'Amnesty international. Elle s'investira pour la défense de prisonniers politiques, le droit de femmes et des enfants

Durant les dernières années de sa vie, Sarah Goldberg se consacra aux comités de défenses des sans-papiers enfermés dans des centres de détention.



L'importance du devoir de mémoire.

Elle contribua aussi à perpétuer le devoir de mémoire en témoignant dans des établissements scolaires de la déportation dans les camps nazis et de son vécu pendant la guerre. Elle témoignera aussi pour diverses publications.

« Le souvenir de cette barbarie, unique dans l'histoire de l'humanité, est toujours aussi vivace et ne me laisse pas en paix. Alors, pour rendre justice à leur mémoire, je consacre le temps qu'il me reste à témoigner sans relâche pour toutes les victimes du génocide, afin que les hommes sachent et se souviennent » - (témoignage de Sarah Goldberg in « Partisans armés juifs » édition « Les enfants des partisans juifs » - Bruxelles- 1991.)

En 2001, le Centre Laïc juif a désigné Sarah Goldberg comme « Mensch » - « personnalité » de l'année.

Jacques Goldberg est décédé en 1994 . Sarah Goldberg s'est éteinte le 10 juin 2003.

Les autorités communales de Woluwe-Saint-Lambert sont particulièrement attachées à la préservation du devoir de mémoire et ont déjà, à plusieurs reprises, honoré des personnes qui se sont particulièrement illustrées par leur courage durant la Seconde Guerre mondiale. Les commémorations patriotiques sont aussi toujours l'occasion de rappeler aux jeunes générations le vécu de ceux qui se sont battus pour la préservation de la liberté et de la démocratie.

L'allée Sarah et Jacques Goldberg et une voie qui relie l'avenue de Toutes les Couleurs et la rue Voot.

A cette occasion, le site a été rénové. Des panneaux didactiques bilingues retraçant la vie de Sarah Goldberg ont été apposés, afin de permettre aux promeneurs de mieux connaître cette personnalité héroïque. Une crèche sera bientôt implantée à cet endroit, elle portera le nom de « crèche Sarah Goldberg ».

La manifestation a eu lieu en présence des membres de la famille de Sarah et Jacques Goldberg

Renseignement

Service de la protection du patrimoine de la commune de Woluwe-Saint-Lambert
Marie-Eve Vanmechelen - 02.761.27.36 -m.vanmechelen@woluwe1200.be